Vol. XLII Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 13 Novembre 1912 No. 2

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur. TELEPHONE 3377

LE MANITOBA Saint-Boniface Manitoba

Visite d'Eveques

Sont les hôtes de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, au palais :

Sa Grandeur Mgr E. Legal, évêque de Saint-Albert;

Sa Grandeur Mgr A. Pascal, évêque de Prince Albert;

Sa Grandeur Mgr O. Elz. Mathieu, évêque de Regina;

Sa Grandeur Mgr E. Grouard, Vicaire Apostolique d'Athabaska.

Toute la population de la ville métropolitaine présente ses hommages aux illustres visiteurs.

Il y aura, ce soir, réception au palais, de huit à neuf heures, Tous sont invités.

Assassinat

Le premier ministre d'Espague, Senor José Canalejas, a été assassiné hier par un anarchiste Cet anarchiste s'appelle Manuel Serrato Martin. Il a tiré quatre coups de pistolet sur le premier ministre au moment où celui-ci entrait au ministère de l'Intérieur.

En Angleterre

Le Gouvernement Asquith a été battu par dix-huit voix aux Communes, avant hier, sur une motion concercant le "Home Rule". Le Gouvernement annonce, cependant, qu'il ne démissionnera pas. Même s'il se croyait forcé de remettre sa démission au roi, il est probable que M. Asquith serait invité à garder son portefeuille jusqu'à ce que la crise internationale provoquée par la guerre des Balkans soit finie.

LES NEGOCIATIONS

Sir James Whitney demandait récemment au gouvernement fédéral d'abandonner le procès qui traine en Cour Suprême depuis des années, au sujet d'une réciprocité interprovinciale en faveur des compagnies à chartes provinciales. Le gouvernement ontarien, qui retire de gros revenus de la taxe qu'il impose aux compagnies incorporées dans les autres provinces, désire maintenant que le litige soit interrompu. Le Conseil Privé a décidé que la question pouvait être règlée par la Cour Suprême du Canada, ce que l'Ontario contestait.

Or M. Borden aurait proposé en échange de cette faveur réclamée à genoux par sir James, que le gouvernement modifiât ses règlements sur l'enseignement du français, de façon à donner justice à la population canadienne française d'Ontario.

M. Whitney y regardera deux fois avant de perdre les trois cent mille piastres que les taxes des compagnies lui rapportent.

Il sera d'ailleurs disposé à accepter cet échange de bons procédés, car il a grand hâte de voir tout ce débat cesser sur les écoles bilingues et la tyrannie qui veut les abolir hypocritement.

M. Whitney verra que son incartade récente est d'une stratégie désastreuse, et il méditera son Machiavel sur l'opportunite de donner des coups de hache dans la constitution d'un pays civilisé.

La Justice.

LE RESULTAT DES ELECTIONS AMERICAINES

Le résultat des élections américaines est l'objet du commentaire suivant dans la *Patrie*, de Montréal:

Après avoir été vingt ans éloigné du pouvoir, le parti démocrate a pris une éclatante revanche. Le scrutin de mardi assure en effet l'élection du gouverneur Wilson à la présidence par une substantielle majorité. Il a triomphé dans presque tous les Etats de la République, laissant loin derrière lui le pétulant et présomptueux Teddy et plus loin encore, M. Taft, dont le succès électoral ne répond guère aux espérances du parti républicain.

Divisé entre trois candidats, le vote eut pu n'être pas décisif Mais différé ou non, son succès final était attendu, même avant qu'eut éclaté la division au sein du parti républicain.

Le gouverneur Wilson avait mis du reste de forts atouts dans son jeu en faisant de l'abaissement du coût de la vie un des principaux articles de son programme, et en prenant, sur la question du tarif, une attitude de réformateur, mitigée par la promesse de ne pas bouleverser l'ordre établi. Le peuple américain ne pouvait qu'être séduit par la perspective d'une atténuation du coût de l'existence, et quoique le problème de la cherté des vivres tienne à un concours de conditions économiques que le pouvoir du président des-Etats Unis lui-même pourrait être impuissant à modifier, le peuple n'a pas hésité à tenter l'aventure

Dans le vote donné à M. Roosevelt, et qui est sensiblement plus élevé que le vote obtenu par le président Taft, on peut voir une manisfestation—peut-être la dernière—de l'extraordinaire popularité dont a joui naguère le Colonel des "Rough Riders". Au fond, la candidature de l'ancien président, repoussé par la convention nationale républicain, se présentait fort mal. Les électeurs pouvaient-ils, en effet, ne pas voir que le parti progressiste naissait beaucoup plus pour servir les fins ambitieuses de Roosevelt que pour correspondre à un nouveau courant d'opinion ? Dans cette entreprise très aléatoire, l'ancien Président s'est exagéré son prestige, à un tel point que même la balle d'un assassin et les sympathies populaires qu'elle lui a attirées ne l'ont pas sauvé de la défaite.

Le scrutin d'hier clôt virtuellement la période électorale aux Etats-Unis, et par suite les affaires vont pouvoir y reprendre leur cours normal. L'élection de Roosevelt eut probablement causé une perturbation dans la haute finance américaine; celle de Wilson ne causera aucun malaise.

Sans doute, le nouveau Président s'est engagé à entreprendre une réforme de tarif, mais il est tenu aussi de procéder dans cette voie avec une prudente modération.

Si un abaissement des droits de douane a lieu, ce sera vraisemblablement sur les produits naturels, auxquels les Etats-Unis pourraient éventuellement ouvrir leurs portes toutes grandes.

En ce cas, le Canada retirerait tous les avantages qu'on lui faisait entrevoir comme devant découler du traité de réciprocité, sans être tenu de mettre ses propres ressources naturelles et son marché à la merci des Américains.

NOTE DU *MANITOBA* : Nous attirons l'attention sur le dernier paragrahe de cet article. L'opinion émise par la *Patrie* mérite d'être méditée avec soin par tous ceux qui prêchaient si ardemment la Réciprocité avec les Etats-Unis.

La Guerre

Elle se poursuit avec une rapidité qui déconcerte. L'Europe ne s'attendait guère à une déroute aussi prompte et aussi complète pour les Turcs.

Un journal de l'Est résume aussi la situation:

Les Bulgares entreront-ils à Constantinople? Y resteront-ils s'ils y pénètrent? sont deux questions qui agitent le monde en ce moment; de leur solution dépend la paix de l'Europe et le maintien de sa carte actuelle.

Constantinople a toujours eu un rôle important dans la politique européenne au temps des Césars byzantins, des fils du Prophète et même de Napoléon qui mit le général Sébastiani au service du sultan Selim pour organiser la défense de sa capitale.

Les visées de la Russie sur la Perse, le développement de la puissance anglaise aux Indes, la domination turque en Asie et en Afrique firent de Constantinople un point d'une importance considérable cendant le siècle dernier. Le percement du canal de Suez ne diminua nullement les avantages géographiques de la capitale des musulmans.

Pendant des siècles Constantinople fut considéré comme la première ville du monde Aujourd'hui elle n'occupe plus que le quatorzième rang sur la liste des métropoles.

Constantinople est en décadence; son commerce, qui devrait être immense, est presque nul et sa population actuelle est loin d'occuper l'espace compris entre ses vieilles murailles.

En comptant les faubourgs de Pera et de Scutari, le premier quartier européen séparé du vieux Stamboul par la Corne d'Or, le second situé sur la côte asiatique du Bosphore, la population du Constantinople moderne est d'environ un million d'âmes. Sur ce nombre on compte 460,000 Turcs, 185,000 Grecs, 180,000 Arméniens, 55,000 Juifs et 150.000 Européens.

Seule la jalousie des puissances a sauvé Constantinople des Russes en 1877 comme en 1856, et il est peu probable que la Russie laisse aujourd'hui une autre puissance s'y installer.

Constantinople, capitale fédérale des Etats des Balkans, ouvert au commerce du monde, neutralisé, comme la Suisse et la Belgique, est un rêve que le défaut d'entente entre les puissances pourrait bien réaliser.

Les Turcs

NOTES DU PERE RICHARD, MISSIONNAIRE DEPUIS VINGT ANS EN TURQUIE.

Le paysan turc est généralement honnête, serviable et pacifique, tant qu'on n'excite pas son fanatisme religieux Mais ce voisin aimable, doux et complaisant, se transforme en bête féroce dès qu'on fait appel à son zèle contre les chrétiens. Alors, le barbare se réveille; sa rage antichrétienne ne connaît plus de limites. Les affreux massacres de 1894 et 1895 et les non moins horribles boucheries de 1909 sont un témoignage éclatant de ce que j'avance.

On voyait alors ces paisibles paysans se former en bandes et faire irruption dans les villes et villages désignés par le gouvernement pour être le théâtre de ces scènes atroces que notre imagination ne peut évoquer sans un frisson d'horreur. Armés de gourdins, de grands couteaux, les yeux enflammés, hors des orbites, ils abattaient les pauvres Arméniens comme des bêtes nuisibles, ne respectant ni l'âge, ni le sexe. Et l'Europe a toléré ces horreurs, ou du moins elles les a laissées sans châtiment !

Mais, je le répète, dans le cours ordinaire de la vie, le paysan turc est pacifique et très hospitalier. Il vous reçoit de la meilleure grâce du monde. Sa sobriété mériterait d'être aussi légendaire que celle du chameau. Son régime habituel se compose de pain de maïs, de fromage, de quelques olives et d'un peu de fruits pendant l'été. Ajoutez l'indispensable café et quelques cigarettes, et le paysan est l'homme le plus heureux du monde. Les femmes mangent à part, mais leur repas n'est point différent de celui des hommes. Comme boisson, l'eau de la fontaine ou de la rivière, car le Coran défend les liquides fermentés. Le Turc civilisé ne s'embarrasse pas de pareils scrupules et prend volontiers sa "cuite" quotidienne; mais il préfère, en général, l'eau-de-vie au vin.

Le paysan turc est très économe Il ne dépense que le strict nécessaire. L'ouvrier turc, au contraire, ressemble assez bien. à ce point de vue, à celui d'Europe. Lorsqu'il a économisé une certaine somme, il la gaspille volontiers dans une orgie nocturne pendant les fêtes du Bairam, Pâques mahométanes. Le lendemain, il retourne à son travail avec la plus sereine philosophie.

LA VICTOIRE DE L'ARTILLERIE FRANCAISE

La *Libre Parole*, de Paris, publie ce commentaire intéressant:

La prise de Kirk-Kilissé a eu, à travers le monde, un retentissement immense. Beaucoup, sans doute, avertis de la valeur militaire patiemment acquise par l'armée bulgare et des vertus foncières de ce petit peuple, qui fut grand et veut le redevenir, auront appris, sans étonnement, le magnifique fait d'armes qui vient de s'accomplir aux portes d'Andrinople. Mais combien qui vivent sur la routine des lieux communs et des notions toutes faites ont vu avec stupeur les événements contrarier toutes leurs prévisions !

Pour notre part, nous avons exposé déjà les raisons qui dictent nos sympathies. Quand des chrétiens luttent contre des musulmans pour l'affranchissement d'autres chrétiens persécutés, martyrisés à cause de leur foi chrétienne, notre choix est fait d'avance. Cependant, au point où en sont rendus les hostilités d'autres considérations, d'ordre purement patriotique, nous engagent à nous réjouir des victoires de la coalition chrétienne des Balkans.

L'armée turque, réorganisée par le maréchal Von der Goltz, a adopté les méthodes militaires allemandes et un certain nombre d'officiers allemands commandent encore, à l'heure actuelle, dans ses rangs Mahmoud Mouktar Pacha, qui commandait à Kirk-Kilissé, est un élève de l'école de guerre de Berlin et a été attaché à l'état-major du 2e régiment de la garde. Enfin, le duel d'artillerie engagé à Kirk-Kilissé entre Bulgares et Turcs, ou plus exactement entre le canon du Creusot et le canon Krupp, s'est terminée par la victoire de l'artillerie de fabrication française.

Car il est bon de le rappeler, les chrétiens des Balkans ont toujours donné la préférence à la France lorsqu'il leur fallait choisir entre nos méthodes, notre matériel de guerre et ceux de l'Allemagne.

L'armée grecque, pourvue d'une puissante artillerie française a été instruite et formée par le général Eydoux et des instructeurs français; les armées bulgare et serbe sont pourvues de nos canons, de nos mitrailleuses et la plapart de leurs officiers d'état-major sont passés par notre école de guerre.

Nous avons donc le droit de revendiquer une part de la victoire.

On ne s'y trompe pas en Allemagne. La *Deutsche Tageszeitung*, le *Berliner Tageblatt* accusent le coup et font ressortir que le succès des alliés balkaniques est un succès pour le prestige militaire de la France, notamment pour l'artillerie française.

Comment, dans ces conditions ne souhaiterions-nous pas que le succès reste aux armes des chrétiens des Balkans—c'est-à-dire aux nôtres.

Ceux qui se sont rangés du côté du Croissant contre la Croix se rangeront ils aussi du côté du canon Krupp contre le canon français ?

Pour les Ruthenes

UNE LACUNE COMBLEE

(*Le Devoir*)

Les Ruthènes sont si nombreux au Canada qu'on les trouve dans tous les centres ouvriers comme partout où l'on construit des chemins de fer. Si bien que laissés à eux-mêmes un nombre immense vivraient forcément et mourraient sans les secours de notre sainte religion. Dix-sept prêtres du rite ruthène ne sauraient répondre à tous les besoins d'une population parsemée dans tout le Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Cet état de choses a fait gémir plus d'un prêtre du rite latin. Que de fois on s'est dit avec anxiété; "Si j'avais à ma disposition un petit vocabulaire simple et pratique d'une centaine de mots, je pourrais exercer mon ministère auprès de ces âmes qui sont comme des délaissées, parce que personne ne peut les comprendre." Cette lacune est désormais comblée. M. l'abbé Casgrain, de Québec, qui a l'âme apostolique autant qu'il a le talent des langues, vient de rendre ce fameux service à tout prêtre de bonne volonté qui saura en profiter.

Sur une couple de feuilles volantes que l'on peut mettre dans son bréviaire en guise d'image, il a groupé un série des questions les plus nécessaires à la confession. Il procède d'une façon fort ingénieuse. Grâce à sa méthode fort simple, n'importe quel prêtre peut se faire comprendre de n'importe quel pénitent ruthène.

Chaque question est écrite de trois façons différentes.

Elle est écrite tout d'abord en ruthène avec les caractères ruthènes. A celui qui sait lire, il suffit que le prêtre lui montre du doigt cette question pour que le pénitent sache à quoi s'en tenir.

La même question est répétée de nouveau en ruthène, mais avec les caractères latins et selon la méthode phonétique. Il suffit alors d'avoir des organes tant soit peu déliés pour pouvoir lire la même question d'une façon fort intelligible au Ruthène tout à fait illettré

Enfin la même question est traduite en latin.

On le voit, grâce à ce procédé, un prêtre qui ne sait nullement le ruthène peut très facilement confesser n'importe quel Ruthène qui ne sait que sa langue maternelle.

Certainement, M. l'abbé Casgrain, sans les avoir recherchées, mérite les plus sincères félicitations de tous ceux qui s'intéressent au salut des Ruthènes. Et qui ne s'y intéresse pas? Il mérite aussi nos remerciements, car il offre gratuitement ces feuilles volantes à tous les prêtres qui lui en feront la demande par écrit ou autrement à l'archevêché de Québec.

J, AD. SABOURIN, Ptr.

Le Triomphe des Democrates

Jamais les démocrates n'ont, dans une élection présidentielle, renversé d'aussi fortes majorités républicaines MM. Wilson et Marshall ont remporté une victoire extraordinaire, et, en même temps, plusieurs candidats démocrates aux postes d'officiers d'Etat ont été élus Les démocrates se sont aussi assurés le contrôle d'un certain nombre de législatures, ce qui leur permettra d'augmenter la puissance démocratique au Sénat des Etats-Unis.

* * *

Aussitôt qu'il a connu sa défaite, M. Taft a fait la déclaration suivante :

"Les rapports assurent l'élection du gouverneur Wilson à la présidence. Ceci veut dire un changement prochain dans la politique économique du gouvernement, au sujet du tarif. J'espère sincèrement que ce changement pourra être fait sans nuire à la prospérité du pays.

"Les votes donnés à M. Roosevelt, candidat du troisième parti, et à M. Debs, candidat socialiste, sont un avertissement que leur propagande en faveur de changements fondamentaux dans notre gouvernement constitutionnel représentatif obtient un appui formidable.

"Bien que ce soit l'administration démocratique qui fera l'expérience du changement de tarif, les républicains doivent se grouper autour du drapeau du parti, renouveler leur confiance dans leurs principes et s'organiser de nouveau pour défendre le gouvernement constitutionnel que nous ont légué nos pères.

"Nous devons montrer aux jeunes gens de ce pays qui ont été induits à abandonner leurs principes par des promesses de réformes, impossibles à accomplir par de simples législations, que le patriotisme et le sens commun veulent qu'ils redeviennent les partisans et les appuis de notre constitution. Sans compromettre nos principes, nous devons convaincre et ramener dans nos rangs les anciens républicains; nous devons renforcer notre armée avec des démocrates dévoués à la constitution.

"Nous favorisons tout avancement vers une égalité plus parfaite et une justice plus égale pour toute la société; mais nous savons que tout le progrès digne de ce nom est possible avec notre forme actuelle de gouvernement et que ce serait folie de sacrifier ce dernier à des réformes indéfinies et impossibles. Nous devons envisager le danger.

* * *

De son côté, M. Roosevelt a accepté son échec en disant :

"Le peuple américain, par une grande majorité, a accordé la victoire à M. Wilson et au parti démocrat.

"Comme tous les bons citoyens, j'accepte le résultat avec bonne humeur et contentement.

"Quant à la cause progressiste, je répèterai ce que j'ai dit maintesfois. Le sort du chef n'a pas d'importance, mais la cause devra, enfin, triompher. car son triomphe est essentiel au bien-être du peuple américain".

Le chef du parti naissant prend sa défaite en philosophe et n'en paraît nullement affecté.

En France

Le gouvernement de France décide d'établir un circuit de postes de télégraphie sans fil, reliant à la métropole toutes les colonies françaises du monde entier. L'entreprise est estimée à $4,000,000.

Le Grand Tronc Pacifique

L'honorable ministre des Chemins de fer du Canada, M. Cochrane, déclare que le Transcontinental sera en état d'être ouvert au trafic, de Winnipeg à Moncton via Québec, à l'automne de 1913. Un service de bateaux passeurs sera établi, à Québec. La voie sera complètement terminée un an plus tard, automne de 1914.

PALAIS D'ARGILE

SONNET

Notre dernier palais est au fond de la terre;
Avec nous inhumés nos rêves sont vaincus;
Et les plus caressés ne nous toucheront plus,
Tant nous serons épris du grand silence austère.

Voici le champ d'asile, aux croix du cimetière,
Où, pour nous protéger contre les jours bourrus,
On met sur notre front, sur nos espoirs perdus
Une planche de bois sur un morceau de pierre.

Le sable frais noircit, et l'herbe au vent du soir
Caresse notre oubli dans ce dernier asile;
On y lit votre nom, quand ce nom est facile

Et vous dormez toujours au fond du palais noir,
Et tout vous est égal ensuite: un chant de cloche,
Ou, pour le lit voisin, l'effort d'un coup de pioche.

LOUIS JOSEPH DOUCET

(Extrait du dernier livre de l'auteur: "Les Palais Chimériques.")

Votre mari est-il d'humeur capricieuse? L'irritation, la manie de tout trouver de travers proviennent souvent d'un estomac en désordre. Un homme qui digère bien est presque toujours de bonne humeur. Beaucoup de personnes ont été guéries en permanence des maux de l'estomac en prenant les Pastilles de Chamberlain. En vente chez R. A. McRuer.

Le Naufrage du Royal George

On fait grands efforts pour remettre à flots le "Royal George" qui s'est échoué mercredi, vers cinq heures p. m., sur les récifs du St-Laurent de l'Ile d'Orléans.

Le commissaire des naufrages, le Capt. Lindsay, a reçu instruction du département de la marine de faire enquête sur le naufrage du "Royal George".

Ce désastre est considéré comme un coup terrible au prestige de la route du St-Laurent à laquelle le gouvernement s'est appliqué depuis dix ans à assurer toute la sécurité possible On blâme la compagnie, le pilote et les règles de l'Immigration. Autrefois, les navires pouvaient débarquer à Québec les immigrants à toute heure du jour et de la nuit, mais à présent, les immigrants ne peuvent être laissés que durant la journée.

On dit que le "Royal George" filait à pleine vitesse pour arriver à temps et sauver quelques milliers de dollars à la compagnie. Si le paquebot avait ralenti sa marche, il aurait fallu donner deux repas de plus aux immigrants ce qui aurait représenté deux ou trois mille dollars de plus que le coût ordinaire de la traversée. En voulant éviter cette dépense, on aura peut-être causé la perte totale d'un vaisseau d'un million et porté atteinte à la route du St-Laurent.

Du moment qu'il prend charge du navire, le pilote a autorité entière sur les ordres du capitaine et de la compagnie et dans le cas présent, il aurait pu agir à sa guise, sans s'occuper des instructions qu'auraient pu lui donner le capitaine ou la compagnie.

Il est à peu près certain que le département de l'Intérieur va modifier les règles et revenir à l'ancienne coutume de permettre aux émigrants de débarquer en tout temps.

L'appétit d'un jeune homme est toujours surprenant. Si vous voulez avoir un tel appétit prenez les Pastilles Chamberlain. Elles ne créent pas seulement l'appétit, elles renforcissent l'estomac et lui permettent de travailler normalement. En vente chez R. A. McRuer.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consomption toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bientôt trente ans qu'il a été mis sur le marché: c'est le spécifique du rhume—vous le trouverez chez votre pharmacien. 25c la bouteille.

Ne perdez pas d'argent à acheter des emplâtres. L'onguent Chamberlain est plus économique et meilleur. Mouillez une flanelle avec cet onguent, passez sur la partie malade et la douleur et la sensibilité s'en iront. En vente chez R. A. McRuer.

Chronique de la Province

Bruxelles.—Les paroissiens ont célébré le jour de la Toussaint la fête de leur digne et dévoué curé, R. M. H Heymen Après la grande messe à laquelle la fanfare paroissialle assistait, M. L. Hacault a présenté une courte mais significative adresse, en français et en flamand au curé, Au nom de tous il lui a offert un encensoir d'argent ainsi que des burettes d'autel et un réceptacle en argent pour encens. Le R. M. Heynen a répondu, dans les deux langues, par une allocution touchante.

Le cercle catholique organise au profit de l'église une soirée dramatique et musicale qui aura lieu le 24 novembre à 8 h. du soir au local du cercle.

Cité de St-Boniface

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'un Règlement No. 919 de la Cité de Saint-Boniface a été soumis au, et lu une première et deuxième fois par le Conseil de la dite Cité, et sera soumis aux Electeurs Municipaux de la dite Cité, dûment qualifiés pour voter sur le dit Règlement, conformément à la section 493 de la Charte de Saint Boniface au temps et aux lieux indiqués ci dessous.

Le but de ce Règlement est d'encourir et créer une dette de Deux Cent Cinquante Mille Dollars $250,000 par l'émission et la vente de debentures pour l'élargissement du présent pont à travers la Rivière Rouge de la rue Marion St-Boniface à la rue "Main"-Winnipeg.

Le temps arrêté pour l'enregistrement du vote des électeurs pour et contre le dit Règlement est le dix-septième jour de Décembre. A. D., 1912, à partir de neuf heures du matin jusqu'à huit heures du soir, aux endroits suivants pour les différents quartiers de la dite Cité de St-Boniface, savoir:

QUARTIER No. 1

Bureau de Votation No. 1 à ou près du coin de la rue Laflèche et l'avenue Provencher.

QUARTIER No. 2.

Bureau de Votation No. 1. à ou près du coin de l'Avenue Taché et la rue Notre Dame.

QUARTIER No. 3

Bureau de Votation No. 1 à ou près du coin de l'Hotel de Ville

QUARTIER No 4

Bureau de Votation No. 1 à ou près du coin de la Station de Feu No. 2

QUARTIER No. 5

Bureau de Votation No. 1 à ou près du coin de la Station de Feu No. 2

Le seizième jour Décembre. A. D. 1912 à quatre heures de l'après-midi, au bureau du Maire dans l'Hotel de Ville de la dite Cité de St Boniface sont le temps et endroit fixés pour lanomination de personnes en faveur de ceux qui sont intéressés et désireux de promouvoir le passage du dit règlement, et enfaveur de ceux qui sont intéressés et désireux de s'y opposer, pour assister aux différents bureau de votation, et pour la nomination de personnes pour assister en compte final des votes par le Greffier de la Cité de Saint-Boniface, qui aura lieu le dix neuvième jour de décembre. A. D. 1912, à midi dans le bureau du Greffier de la Cité de Saint-Boniface.

Cet avis est donné au nom de et par le Conseil de la Cité de Saint-Boniface.

Daté à Saint-Boniface, ce premier de novembre A. D., 1912.

J. B. COTE
Greffier.

Cité de St-Boniface

AVIS

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St Boniface a l'intention de faire l'ouverture et le nivellement de toutes les rues et ruelles dans le plan 1945, à un coût approximatif de $ 1,500.00.

La Cité émettra des débentures spéciales pour un montant égalant le coût de l'ouvrage, et cotisera et prélèvera une taxe annuelle et uniforme de frontage sur les propriétés faisant front sur les deux côtés des rues et ruelles devant être ouvertes et nivelées, et cette taxe sera suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de sept années, l'intérêt sur la dette étant calculé à un taux n'excédant pas cinq pour cent par an et a un pour cent de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de de ces travaux et de la cotisation requise pour en payer le coût, la Cité de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition, telle que ci-dessus mentionnée n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage telles que ci-dessus mentionnées.

Par ordre
J. B. COTE
Greffier

St-Boniface, Man., le 13 novembre, 1912

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Domaine pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3,00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir a partir de sa date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir a préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Contrat pour la Poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maitre Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 6 décembre 1912 pour le transport de la poste de Sa Majesté, le soumissionnaire devant s'engager à transporter le courrier pendant quatre ans douze fois par semaine à chaque endroit entre

OAK POINT et la STATION DE OAK POINT

le contrat devant commencer au bon plaisir du Maitre Général des Postes.

Des avis imprimés renfermant plus amples renseignements concernant les conditions du contrat peuvent être examinés, et des blancs de formules obtenus au bureau de poste de Oak Point, ainsi qu'au bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

H. D. PHINNEY,
Inspecteur des Bureaux de Poste.

Winnipeg, Man., 25 octobre 1912.

Departement de l'Interieur

BUREAU DES TERRES DU DOMINION—DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 28 novembre 1912, les terres à culture suivante seront mises à la disposition du public qui pourra faire ses entrées comme Homestead:

Township 12, Rang 15, à l'Est du Méridien Principal.

Township 32, Rang 13, à l'Ouest du Méridien Principal.

Daté à Winnipeg, ce 25me jour d'Octobre 1912.

L. RANKIN,
Agent.

Avis de Divorce

Le présent avis est donné, que Sarah Lillian Attwood, l'épouse de Frederick Spencer Attwood, de la municipalité de Shoal Lake, province de Manitoba demendera lors de la prochaine session, au Parlement du Canada, un "Acte de divorce" contre le sus nommé Frederick Spencer Attwood, de la Cité de Minneapolis, état de Minnesota dans les Etats-Unis de l'Amérique,

pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à la Municipalite de Shoal Lake, province de Manitoba, le 6 Novembre 1912.

(Signé)
SARAH LILLIAN ATTWOOD.

AVIS

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture Morris No. 1 sera tenue lundi le 9 Décembre 1912, à 2 heures P. M., à la Salle C. M. B. A., pour recevoir le rapport des directeurs et élire un nouveau bureau des directeurs pour 1912-1913.

JOSEPH BARIL,
Sec.-Très.

St Jean-Baptiste, 5 Novembre 1912.

Avis Public.

Avis est par les présentes donné que les terres déjà annoncées pour être prises comme homestead dans les Township 21, Rang 11 et le Township 23, Rang 13, à l'Ouest du Premier Méridien, ne sont pas pour le présent offertes au public et le département ne sait pas quand elles le seront.

E. WIDNEPEG,
Agent des Terres du Dominion.

Le Reglement du Pont

Ce fut pour tous une grande satisfaction d'apprendre mercredi soir que le règlement du Pont avait passé avec une magnifique majorité

Le maire et les échevins méritent des félicitations pour l'activité qu'ils ont mise à leur campagne. Les échevins qui ont surtout travaillé à ce résultat sont Messieurs Marion, Gauvin, Cusson, Pelletier, Guilbault et Lane. Pendant toute la journée un service de voitures et d'automobiles a amené les voteurs aux Polls.

Les travaux préliminaires tels que préparation des plans, formalités légales, achat de matériaux, vont commencer sans retard.

Voici le détail du vote.

Quartier No 1	315	7
Quartier No 2	107	1
Quartier No 3	311	3
Quartier No 4	116	84
Quartier No 5	54	86
	903	181 — 1089

Une Belle Ceremonie Demain

Demain, jeudi, à 7.30 p. m., aura lieu à la chapelle de la maison vicariale des Révérendes Sœurs Grises, la bénédiction d'un orgue et d'une cloche Sa Grandeur Mgr l'Archevêque présidera la cérémonie, à laquelle le public est invité.

Louis Cyr

Les dépêches de Montreal nous apprennent la grave maladie de Louis Cyr, le champion canadien des hommes forts. On dit même que la fin est proche.

Tous regretteront d'apprendre cette triste nouvelle. Louis Cyr était un superbe athlète; c'était aussi un homme doué d'un brave cœur et d'un caractère agréable.

Il était sincèrement épris de son pays. Dans les nombreux tournois où il se mesura avec des champions de toutes nationalités, Cyr s'est toujours réclamé avec fierté de son titre de Canadien-français.

Le champion a visité Winnipeg et il y donna, à Elm Park, des exhibitions qui eurent beaucoup de succès. On vint de loin pour le voir enlever ses lourdes haltères, retenir de ses bras musclés des chevaux qu'on fouettait, enlever une plate-forme où il y avait jusqu'à vingt hommes!

Pendant son séjour ici, Louis Cyr logeait à la pension Jean, et la population de Saint-Boniface lui fit une véritable fête. C'est durant ce voyage qu'un Anglais lui demanda à quel régime il attribuait sa force extraordinaire—*Pea soup*, répondit le Canayen.........

Tout cela est loin. A cette époque nous étions un enfant de douze ans et nous considérions Louis Cyr comme le plus grand personnage du monde. Depuis cette date nous avons compris que la force physique n'était *pas* la seule qui fût belle, mais nous l'admirons encore beaucoup, surtout quand elle s'incarne dans des hommes braves et bons comme fut Louis Cyr.

Z...

NOTE—Un télégramme de Montréal annonce que Louis Cyr est mort hier.

—A louer une maison sur la Rue Langevin; S'adresser au No. 337. Rue Langevin St-Boniface

—On demande une bonne servante. S'adresser a Madame J. A. Charette, 130 Rue Richot, St-Boniface.

—On peut s'inscrire dès maintenant pour l'étude de toutes les matières commerciales: Tenue des livres, Arithmétique, Clavigraphie, Correspondance, Anglais, Français, Piano, etc. Cours du jour et du soir. Méthodes rapides. Prix modérés. M. J. W. Poisson, 321 Rue Carlton, Winnipeg, Man.

—L'hiver aproche. Pour bois et charbon addressez vous à la Guilbault, & Co. Limitée Nous avons un stock 16,000 cordes bois, epinette rouge, cypres et tremble. Comme charbon nous vendons le meilleur, le fameux "Scranton Coal" Prix les plus avantageux et prompte livraison. Telephone Main 7442 ou M 604.

Chez Nous et Autour de Nous

—File complète du *Manitoba* a vendre S'adresser aux bureaux du *Manitoba*.

—Les propriétaires d'automobiles se plaignent de la cherté de la gazoline.

—Le Conseil fait faire en ce moment des améliorations importantes à l'aqueduc.

—Ces villes de l'Ouest! La ville de Moosejaw aura d'ici un an son gratte-ciel à douze étages.

M. et Madame Whiteway, de Dog Lake, sont en visite chez madame Genthon, de cette ville.

—M. l'échevin A. W. Lane a acheté la subdivision de St-Boniface Heights. Voir l'annonce dans une autre colonne.

—L'église St-Luc (protestante) de Winnipeg, vient d'acheter un orgue de la maison Casavant Frères, de St-Hyacinthe.

—Mme Joseph Burke et ses deux jeunes enfants, sont partis la semaine dernière pour la Californie et y passeront l'hiver.

—M Ant. Desjardins annonce au public qu'il a acheté la part de son associé dans leur écurie de louage, et il continuera comme par le passé le service de fiacres et voitures de première classe

—Hier matin, à St-Anne des Chênes a eu lieu, très solennellement, le service anniversaire de feu M. l'abbé Giroux Beaucoup de prêtres de St-Boniface, de Winnipeg et des paroisses y ont assisté.

—La Banque d'Hochelaga a fait l'acquisation du coin nord-est des avenues Provencher et St-Joseph, au prix de $350. le pied. Les autorités de la banque se proposent dy construire un bloc dans un avenir rapproché.

—Perdu: Entre l'hôpital de St-Boniface par le pont Provencher et la Rue Notre Dame Est à Winnipeg une robe „Musk ox". Prière de la porter au bureau du Dr. Pestman 302 Rue Main Winnipeg où une récompense sera donnée.

—PIANO OCCASION—Piano droit de Villers pratiquement neuf, belle caisse en noyer, garanti comme neuf Prix régulier $400. Prix d'occasion $225 comptant Si vous avez l'argent en main ne manquez pas cette chance De Villers Piano Co 127 Ave St-Marie Winnipeg.

—Cette semaine l'opéra Pollard joue au Théâtre Walker. Enfants qui chantent et jouent très bien. Les trois derniers soirs de cette semaine: l'opéra "La Poupée". Lundi, mardi, mercredi, (soir et matinée) "L'officier 666" Drame comique. Le reste de la semaine "Bought and Paid for". Prix de $1 50 à 25c.

—Son Honneur le maire Berry a fait monter considérablement les prix de l'immeuble à Saint-Boniface quand il a affirmé dans son discours à l'hôtel-de-ville, que les valeurs dans les deux cités, à distance égale du coin Main et Portage, étaient cinq ou six fois plus considérables à Winnipeg. Depuis cette assertion, prouvée avec des chiffres, la propriété de ce côté-ci de la rivière fait l'objet de convoitises nombreuses.

—On demande: Une bonne d'enfant. S'adresser à madame Joseph Bernier, 168 rue Dumoulin, Saint-Boniface. Téléphone Main 1020.

—On demande une maison de 6 ou 7 chambres modernes, près de la ligne du tramway ou près de la rue St-Jean-Baptiste. S'adresser au *Manitoba*.

—Se sont enregistrés à l'Hotel St-George. St-Boniface, la semaine dernière: MM. St. S Thompson, St. Paul, Minn.; E. Couchot, St-Boniface; M. Dugray Beauséjour; Norbert Fleet, Kenora; Grégoire Bérard, Ste-Anne; Wm, Pennell, Languide, Ont.; Laurent Courteau, Montréal; Francis Pesha, Makinak; Louis Grouette, Giroux; M. et Mme Mauney, Virden; M. et Mme H. Bruneau, Lac du Bonnet; M. et Mme A Désautels, Ste-Anne; M. et Mme Geddens, Calgary; Madame Lemaitre, Rodger.